« Encore la versification pehlevie ». *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, 26 (2002), pp. 130-139.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1934>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « « Encore la versification pehlevie ». *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, 26 (2002), pp. 130-139. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 363, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1934>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Encore la versification pehlevie ».
Jerusalem Studies in Arabic and Islam,
26 (2002), pp. 130-139.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 Dixième de la série *EVLIA* de l'A., cet article est introduit par les principes de la versification en moyen-perse tels que Gilbert Lazard les a dégagés de sa pratique des textes subsistants (c.r. n° 362 de son 12^e article de la série *EVLIA*, où ils sont bien développés). Sur cette pratique, référence est faite aux articles fondamentaux de S. Shaked (« Specimens of Middle Persian verse ») et de G. Lazard (« *Āhu-ye kuhī*, le chamois d'Abu Hafs de Sogdiane »), tous deux publiés dans *W. B. Henning Memorial Volume*, London, 1970, respectivement aux pp. 395-405 et 238-244. Dans le distique d'Abū Ḥaṣṣ, en persan préclassique, G. Lazard montrait que la versification est fondée sur la répartition des accents, vestige de la tradition préislamique, elle-même fondée sur la répartition des ictus, avec une césure divisant le vers en deux parties inégales. C'est tout particulièrement cette division du vers en parties inégales qui a mis sur la piste d'un rapprochement, devenu évident, avec le *robā'ī*, le quatrain persan, sûrement d'origine moyen-perse par sa structure. La partie centrale du présent article est l'étude de la versification du troisième des trois poèmes pehlevis publiés par S. Shaked dans l'article déjà cité. L'étude montre que les principes de la versification moyen-perse sont bien à l'œuvre. Elle permet à l'A. de dégager, pour la structure d'ensemble des vers, une formule unique et générale. Du vers moyen-perse, il peut aller alors vers le vers persan classique. On sait que les mètres les plus usuels de ce persan ne sont pas les mêmes qu'en arabe, et l'on voit ici à nouveau que le mètre ancien et spécifique du persan, une forme de *hazaj*, est en continuité de structure avec un prédécesseur, le mètre propre de ce troisième poème pehlevi. Cette mise en évidence vient après celle de la continuité du quatrain et du mètre *motaqāreb*, didactique et épique (article n° 9 de *EVLIA*, et article de G. Lazard sur un poème baloutche) avec les procédés propres à la versification parthe et moyen-perse.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

Keywords : Pehlevi, *robā'ī*

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Fondateur de la revue *Abstracta Iranica* – Paris